

LE MYTHE DE LA DOMINANCE ET DE LA HIERARCHIE CHEZ LE CHIEN

Depuis le temps que le chien marche à nos côtés, nous croyons dur comme fer que son souhait dans la vie est de nous dominer.

Mais pourquoi attribue-t-on au chien une caractéristique que l'on attribue à lui seul et à aucun autre individu ? Est-ce qu'il est dans nos habitudes de parler de notre patron comme d'un individu dominant ? Ou bien dans une famille, est-ce que l'époux domine sa femme ? A-t-on déjà entendu parler d'un enfant dominant ? D'un lapin ou d'un orignal dominant ?

Un peu d'histoire à propos de la théorie de la dominance chez le chien

Cette croyance remonte à l'époque où des scientifiques avaient passé plusieurs années à observer les loups en captivité (Rudolf Schenkel – « Ausdrucks-Studien an Wölfen : Gefangenschafts-Beobachtungen » 1947).

Les interactions qui se formaient entre les loups les portèrent à analyser leur hiérarchie de la façon suivante :

Le loup Alpha :

Celui qui domine le groupe, contribue à sa survie, organise la chasse, mange en premier, est le seul à se reproduire. C'est lui le loup dominant.

Le loup Oméga :

C'est le souffre-douleur du groupe, celui qui règle les querelles en se mettant au milieu, celui qui apaise les autres loups en servant de bouc émissaire, celui qui mange en dernier. C'est lui le loup dominé.

La version revisitée de la hiérarchie chez les loups

En 1999, l'un des pionniers qui avait étayé cette étude, le zoologiste David L. Mech s'est finalement rétracté. Il est revenu sur ses analyses, après avoir observé des loups à l'état sauvage. Dans un article intitulé « Alpha Status, Dominance, and Division of Labor in Wolf Packs », publié dans le Canadian Journal of Zoology, le scientifique explique pourquoi la notion de dominance chez les loups doit être corrigée.

La vision compétitive jusqu'alors mise en avant fait désormais place au principe d'organisation familiale. Les loups à l'état sauvage vivent et se déplacent en famille, constituée du couple parental et de leur progéniture. Les compétitions sont inexistantes (ce sont les enfants qui mangent en premier) et les bagarres plutôt rares.

«Mon chien est dominant» – Une affirmation persistante malgré les preuves

Même s'il a été prouvé aujourd'hui que les animaux, et donc le loup en particulier, ne vivent pas selon des modes compétitifs et de dominance établie, il n'en demeure pas moins que

nous gardons cette idée en tête et que nous continuons de voir le chien comme un animal dominant ou dominé.

Souvent, il est naturel de croire qu'un chien qui grogne veut dominer son maître. On parle souvent de chien «têtu» ou qui «défie l'autorité». Un chien qui aboie beaucoup, qui chevauche ou qui passe son temps à monter les autres chiens, qui saute sur le monde ou qui n'écoute simplement pas EST de toute évidence un chien dominant. À l'inverse, un chien qui montre sa bedaine «en signe de soumission» sera par contre un chien dominé.

Nous avons tendance à projeter nos idéaux sociétaux sur nos chiens : l'attrait du leadership et du pouvoir vient ronger notre relation avec eux. Nous voulons dominer notre chien, nous voulons lui montrer «qui est le boss». Dans ce but, nous allons donc trouver des solutions pour corriger un chien qui nous «défie» : le faire manger après nous, le garder toujours en position inférieure, faire preuve d'autorité, ou de violence physique parfois...

Pourtant, en observant nos relations sociales, nous pouvons nous rendre compte que c'est nous, humains, qui adorons la hiérarchie! Elle nous sécurise, nous donne un cadre et nous permet surtout de se comparer positivement par rapport aux autres. Il n'y a qu'à penser aux grades dans l'armée, aux titres prestigieux dans les entreprises, aux castes en Inde, à la hiérarchie catholique... C'est pourquoi nous avons tant besoin de croire qu'il existe un tel cadre pour définir notre relation avec nos animaux.

Alors, dominance chez le chien ou pas?

Il s'agit tout d'abord de savoir de quoi on parle. C'est quoi la dominance ? C'est une relation basée sur le fait qu'un individu prend le dessus sur un autre, alors que celui-ci va se soumettre. Et ce, systématiquement.

Il convient ensuite de distinguer la dominance inter et intra spécifique. La dominance intra spécifique a lieu uniquement entre des individus de même espèce (un chien et un autre ami chien par exemple). Dans ce cas, on parlera davantage de dominance CIRCONSTANCIELLE.

Un chien peut vouloir protéger sa nourriture d'un autre chien car pour lui, cette ressource est très importante à ses yeux. Mais il pourra aussi laisser bien volontiers le divan à son ami car c'est beaucoup moins intéressant pour lui.

Imaginez maintenant le chien qui grognait pour protéger sa nourriture alors qu'il vient tout juste d'engloutir 3 kilos de croquettes. S'il ne grogne plus pour protéger des aliments, est-ce parce qu'il est moins dominant? Ou tout simplement... Moins motivé?

Il est donc plus judicieux de parler de revendication de ressources, de motivation et même d'opportunisme que de domination véritable. Et si vous y pensez, nous sommes exactement comme nos chiens : opportunistes et revendicateurs.

Parfois, nous allons faire des compromis, et parfois nous allons tenir notre bout. Sommes-nous dominant ou dominés pour autant ? Allez-vous donner volontiers votre portefeuille à quelqu'un qui essaie de vous le voler ?

La dominance inter-spécifique quant à elle n'existe tout simplement pas. Un cheval ne pourra pas dominer un babouin, ni un dauphin un ours. Les codes du langage animal varient entre chaque espèce ainsi que les ressources convoitées. C'est la même chose pour l'homme et le chien.

Mieux comprendre son chien «dominant»

La vraie solution est ici : comprendre son chien. Un chien s'exprime de plusieurs façons pour se faire comprendre des autres individus. Il utilise son corps et produit des signaux d'apaisement pour indiquer si une situation le stresse, le motive ou bien encore l'angoisse. Il peut vouloir avertir, acquiescer ou repousser quelque chose.

Les vraies raisons des comportements de «dominance» chez le chien

Pourquoi un chien saute sur le monde ? Pour avoir de l'attention.

Pourquoi un chien grogne-t-il si on s'approche de son bol ? Parce qu'il a peur que vous lui voliez.

Pourquoi votre chien ne vous écoute-t-il pas ? Soit parce qu'il ne comprend pas votre demande soit encore parce qu'il n'en a pas envie.

Pourquoi un chien tire sur sa laisse ? Tout simplement pour avancer plus rapidement car il marche naturellement plus vite qu'un humain, pour explorer davantage d'odeurs.

Pourquoi un chien est-il agressif ? Pour faire cesser une situation qui le rend inconfortable ou qui lui fait peur.

Notre tâche en tant que propriétaire est de mieux comprendre ce qui motive notre chien à user de certains comportements qui peuvent nous déranger, afin de savoir comment lui donner une alternative qui nous convient.

On parle ici de collaboration. Rien n'est gratuit dans la vie, pas même pour nous. Pourquoi donc devrions-nous nous attendre à ce que nos chiens accomplissent des ordres gratuitement. Pour nos beaux yeux ? Travailleriez-vous pour les beaux yeux de votre employeur? Non, soyons sérieux.

Une friandise, un jouet, une caresse (si le chien aime ça), un «bon chien !» sont des récompenses que nous devons utiliser pour renforcer des bons comportements. Après tout, nous, humains travaillons en échange d'un salaire. Pourquoi en serait-il autrement pour le chien ?

La motivation est la clé du succès !

Article rédigé par Dorothée Pâris Pasturel